

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Porte-bonheur ou amulette ?	6
Intension et qualité vibratoire	8
La philosophie de l'objet à bonheur : un aimant connecté à l'univers	12
Choisir son objet & renforcer son pouvoir	16
De la jalousie d'autrui à l'énergie néfaste : le mauvais œil	20

1 L'ŒIL VOUS REGARDE

Œil	26
Œil de sainte Lucie	30
Œil d'Horus	34
Chouette	38
Joubarbe des toits	42

2 OBJETS POINTUS

Fascinum	46
Clou	50
Ciseaux	54
Main faisant la figue	56
Main faisant les cornes	58
Lucane	62

Dents animales	66
Dent de loup	68
Saint Michel & sa lance	72
Main de Fatma	76
Corne d'abondance	80

3 FOSSILES & MINÉRAUX

Ambre	82
Ammonite	86
Bélemnite	90
Staurotide	94
Tourmaline noire	98
Cristal de roche	102
Labradorite	106
Améthyste	110
Jade	114

4 L'UNIVERS VÉGÉTAL

Arbre de jade	118
Plantes d'argent	120
Lucky bamboo	122
Trèfle à quatre feuilles & triskèle	124
Edelweiss	128

Muguet	132
Lierre	136
Gui	140
Houx	144
Bouleau	148
Buis	152
Sureau	156
Chêne	158
Homme vert	162

5 LE MONDE DES ANIMAUX

Cerf	166
Lapin	170
Cochon	174
Chat	178
Poisson	182
Dauphin	186
Ouroboros	190
Serpent	194
Grillon	198
Cigale	202
Coccinelle	206
Scarabée sacré	210
Araignée	214

6 OBJETS & SYMBOLES

Fer à cheval	218
Pendu	222
Nœuds chinois	226
Cloche	228
Pièces de monnaie	232
Clef	236
Nombre 13	240

7 DU SAINT À LA MASCOTTE

Saint Christophe	244
Daruma	248
Mannele	252
Maneki neko	256
Mascottes	260

8 L'ART & LA MATIÈRE

Choisir son porte-bonheur	264
Purifier son porte-bonheur	268



PORTE-BONHEUR OU AMULETTE ?



Porte-bonheur, amulette, talisman, pentacle, gris-gris... des mots qui évoquent la promesse de bienfaits liés à un objet de pouvoir, à une force qui nous dépasse et qui est sollicitée depuis la nuit des temps pour se prémunir de dangers potentiels que tout un chacun peut rencontrer depuis sa naissance jusqu'à la fin de sa vie (maladies, accidents, revers de fortune, maléfices, calamités naturelles...).

Bien qu'issus de traditions anciennes, ces objets sont toujours présents. Objets banals investis d'un pouvoir par son détenteur, objets naturels ou façonnés, objets chargés d'un sens hérité d'une tradition, objets plus élaborés, objets d'une vie ou objets étroitement liés à un moment de son existence... Tous doivent éloigner le mal et attirer bienfaits et sécurité. La plupart tendent à garantir notre intégrité, tant physique que psychique, mais d'autres ciblent nos espaces de vie (maison, bureau, jardin, véhicule...), marquant leurs limites pour les soustraire à toute mauvaise influence.

OBJETS, GESTES, NOMBRES...

Les amulettes et les porte-bonheur existent sous des formes extrêmement variées (pierres, plantes, objets usuels...) et possèdent une forte valeur symbolique. Dans certains cas, ils prennent la forme d'un geste ou d'une expression. Ainsi va-t-on parfois croiser les doigts afin de conjurer le mauvais sort, ou lancer un petit juron amical pour porter chance à quelqu'un. Pour autant, l'origine et le sens de ces usages familiers nous échappent souvent. En général, on s'accorde seulement à dire qu'ils ont le pouvoir de faire échec au mal, de protéger. Or connaître la signification de leur symbolique tend à accroître leur efficacité... Certains distinguent les amulettes des talismans, voyant dans les premières des objets de protection à porter sur soi, et dans les seconds des supports chargés de pouvoirs liés à un objectif précis et à l'exécution d'un rituel. Ainsi existe-t-il des talismans d'amour, des talismans de richesse, de chance, etc. Mais certains sont bien entendu des talismans de protection.

UN PEU D'ÉTYMOLOGIE

Le mot amulette, du latin *amuletum*, attesté au 1^{er} siècle av. J.-C., dérive du verbe *amoliri* (écarter, protéger). Sous forme d'un geste, d'un bijou, d'un morceau d'ambre, etc., il désignait chez les Romains tout objet ou toute procédure capable de repousser les maladies, qui à l'époque étaient souvent associées à un maléfice. Les siècles suivants ne connurent guère d'évolution majeure, malgré les nombreuses condamnations de l'Église quant à l'usage des amulettes, considérées comme le fruit de vaines et méprisables superstitions. Tel que nous le connaissons en français depuis le XVI^e siècle, le terme désigne aussi bien des breloques, des médailles que... des reliques saintes. Entre tolérance et suspicion, ces objets revêtaient et revêtent encore aujourd'hui beaucoup d'ambiguïté !

Les mots talisman, en français, et *tilasm* en arabe, viennent quant à eux de *telesma*, qui signifie « rite religieux » en grec ancien. En général, il désigne une inscription magique gravée sur un bijou, un minéral, un morceau de tissu... Il est le pendant de l'*abrasax*, c'est-à-dire une pierre ou une gemme sur laquelle sont incisés une formule secrète, des signes étranges et la représentation d'un personnage fabuleux. Les musées d'antiquités en recèlent un grand nombre, tantôt en jaspe, en cornaline ou en sardoine, qui figurent un dieu grec, égyptien et parfois un personnage à tête de coq et aux pieds de serpent.

UN RITUEL DE POUVOIR

Le rituel qui charge un objet et le transforme en talisman correspond souvent au fait de le purifier, d'y graver une formule ou bien de réciter des prières et des incantations. Les Anciens disaient d'ailleurs que les talismans étaient « habités ». Dans d'autres cas, le rituel consiste à collecter des matériaux permettant de fabriquer l'objet protecteur. C'est le cas des chapelets à neuf galets et à ficelle de chanvre protégeant les maisons. Pour en garantir l'efficacité, on recommande de se rendre tôt le matin sur une plage et de consacrer cette sortie uniquement à la collecte des pierres naturellement percées. Ce sont le temps et l'effort dévolus à cette recherche qui – en plus de la prière récitée une fois de retour à la maison – constituent le rituel en traduisant l'intention dans la matière.



ŒIL D'HORUS

L'œil d'Horus, ou *oudjat*, est aujourd'hui l'un des objets protecteurs les plus répandus. Il attire chance et santé, en écho à la magie de l'Égypte ancienne, représentant l'œil gauche d'Horus, dieu à tête de faucon. En écriture hiéroglyphique, le symbole se traduit par les mots « œil » et « protection », ainsi que par le verbe pronominal « préserver ». *Oudjat*, quant à lui, signifie complet. Ces caractéristiques magiques se retrouvent dans la mythologie.

ŒIL PERDU

Selon la légende, Horus perdit son œil gauche dans une bataille l'opposant à son oncle Seth, dieu du chaos. Découpé en six morceaux jetés dans les eaux du Nil, l'œil fut récupéré et réassemblé par Thot, dieu de la médecine. Horus retrouva ainsi son intégrité physique, gage de vie éternelle selon les croyances de l'Égypte ancienne. C'est d'ailleurs pour cela que les embaumeurs plaçaient un *oudjat* sur les incisions qu'ils pratiquaient sur les corps qu'ils momifiaient.

BOUCLIER PROTECTEUR

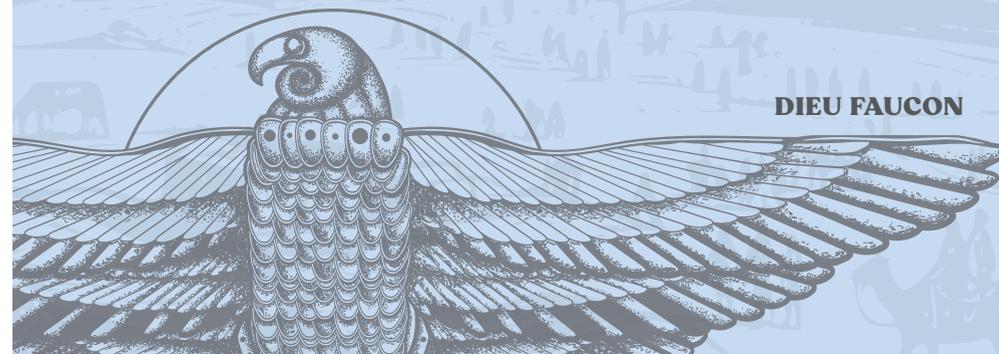
Dans la vie quotidienne, l'*oudjat* symbolisait non seulement la victoire du bien sur le mal et l'intégrité physique, mais revêtait aussi une fonction protectrice et guérisseuse. On le considérait comme un bouclier puissant contre le mauvais œil et les coups du sort. On en sculptait en lapis-lazuli, en cornaline, en or... et il apparaissait souvent sur les proues des bateaux. On disait aussi qu'il apportait force et santé.

▽ Œil d'Horus, temple d'Hathor (Dendérah, Égypte).

▽ Horus, dieu à tête de faucon.



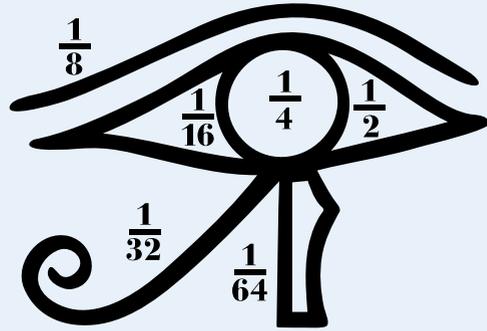
AMULETTE



DIEU FAUCON

FRACTIONS MYTHOLOGIQUES

L'*oudjat* symbolisait également la connaissance, car il indiquait les fractions de l'*heqat* (ou boisseau), c'est-à-dire l'unité de volume des céréales utilisée par les scribes (soit 4,805 litres). Comme la somme des fractions ne faisait que $\frac{63}{64}$, on dit que c'est Thot qui ajouta le $\frac{1}{64}$ ^e manquant. Chacune des parties de l'œil renvoyait à une fraction : le côté droit à $\frac{1}{2}$ ^e, la pupille à $\frac{1}{4}$ ^e, le sourcil à $\frac{1}{8}$ ^e, le côté gauche à $\frac{1}{16}$ ^e, la queue à $\frac{1}{32}$ ^e et la larme à $\frac{1}{64}$ ^e. Cette répartition se réfère au récit mythologique. Sur les six morceaux de l'œil d'Horus jetés dans le Nil, Thot n'en ayant repêché que cinq, il dut en fournir un autre.



CINQ PARTS, CINQ SENS

Si l'ajout de cette fraction manquante représente pour certains les pouvoirs magiques de Thot, pour d'autres il démontre l'imperfection de ce monde. À ce titre, l'œil d'Horus constitue un excellent support de méditation par balayage sensoriel, chacune de ses parties renvoyant à l'un de nos cinq sens. Cette méditation est idéale pour écouter son corps, prendre conscience de nos liens avec la nature ou bien se poser avant d'agir.

Le côté droit de l'œil, proche du nez, est en effet associé à l'odorat, tandis que le côté gauche, pointant en direction de l'oreille, renvoie à l'ouïe. La pupille symbolise la vue et le sourcil, qui traduit les sentiments, la pensée. La queue qui dessine une courbe à la manière d'un végétal nourricier (blé, orge...) correspond au goût. Quant à la larme, elle renvoie au toucher.



MÉDITER AVEC L'ŒIL D'HORUS

Pour pratiquer la méditation par balayage sensoriel, installez-vous dans une pièce calme et allongez-vous sur le dos, sur un tapis. Veillez à bien aplatir vos épaules et le bas de votre dos. Couvrez-vous avec une couverture légère si vous en ressentez le besoin. Vous devez être à l'aise. Ensuite, fermez les yeux et commencez une respiration complète et profonde pour évacuer les tensions.

Prenez conscience de votre état : agité, anxieux, tendu ou calme. Acceptez cet état sans porter de jugement. Restez dans l'observation. Prenez ensuite conscience de votre corps en entier. Visualisez l'ensemble de votre corps et commencez à porter doucement votre attention sur votre respiration, qui doit rester naturelle. Si elle est agitée ou saccadée, acceptez-le sans tenter d'apporter une modification pour « bien faire ».

Tout en respirant naturellement, commencez à porter votre attention sur chacun de vos sens : odorat, ouïe, vue, pensée, goût et toucher. En respirant, repérez les parfums de votre environnement (linge, humidité, végétaux...). Notez mentalement tous les sons et les voix qui vous entourent au moment de votre méditation, dans une écoute attentive, sans interprétation ni jugement. Sentez le contact de vos paupières sur vos yeux, et notez les différentes nuances de noir que vous percevez. Si vous le souhaitez, ouvrez légèrement les yeux et observez ce qui est devant vous, sans pensée. Ressentez vos émotions, relâchez les traits de votre visage. Prenez conscience de la présence de votre langue et de votre salive dans votre bouche et concentrez-vous sur les saveurs que vous ressentez. Amusez-vous à revivre certaines d'entre elles : sucré, acide, salé, amer... Sentez le poids de votre corps sur le sol comme si chaque membre, chaque partie était très lourde. Si vous ne parvenez pas à bien ressentir chaque phase de la méditation, ramenez simplement votre attention sur l'exercice, sans frustration. Si cela ne marche pas, ce n'est pas grave. Persévérez, continuez votre exercice.

Pour terminer, respirez profondément une dizaine de fois, doucement, afin d'évacuer toutes les tensions. Visualisez l'œil d'Horus et ses parties, parcourez-le mentalement. Repensez à chacun de vos cinq sens et remerciez la nature pour ses bienfaits. Souriez mentalement, puis tout doucement, commencez à remuer légèrement vos pieds, vos mains, votre tête de droite à gauche, puis le reste de votre corps. Prenez votre temps avant de vous redresser. Si vous possédez un œil d'Horus en amulette, touchez-le et observez-le.



AMMONITE

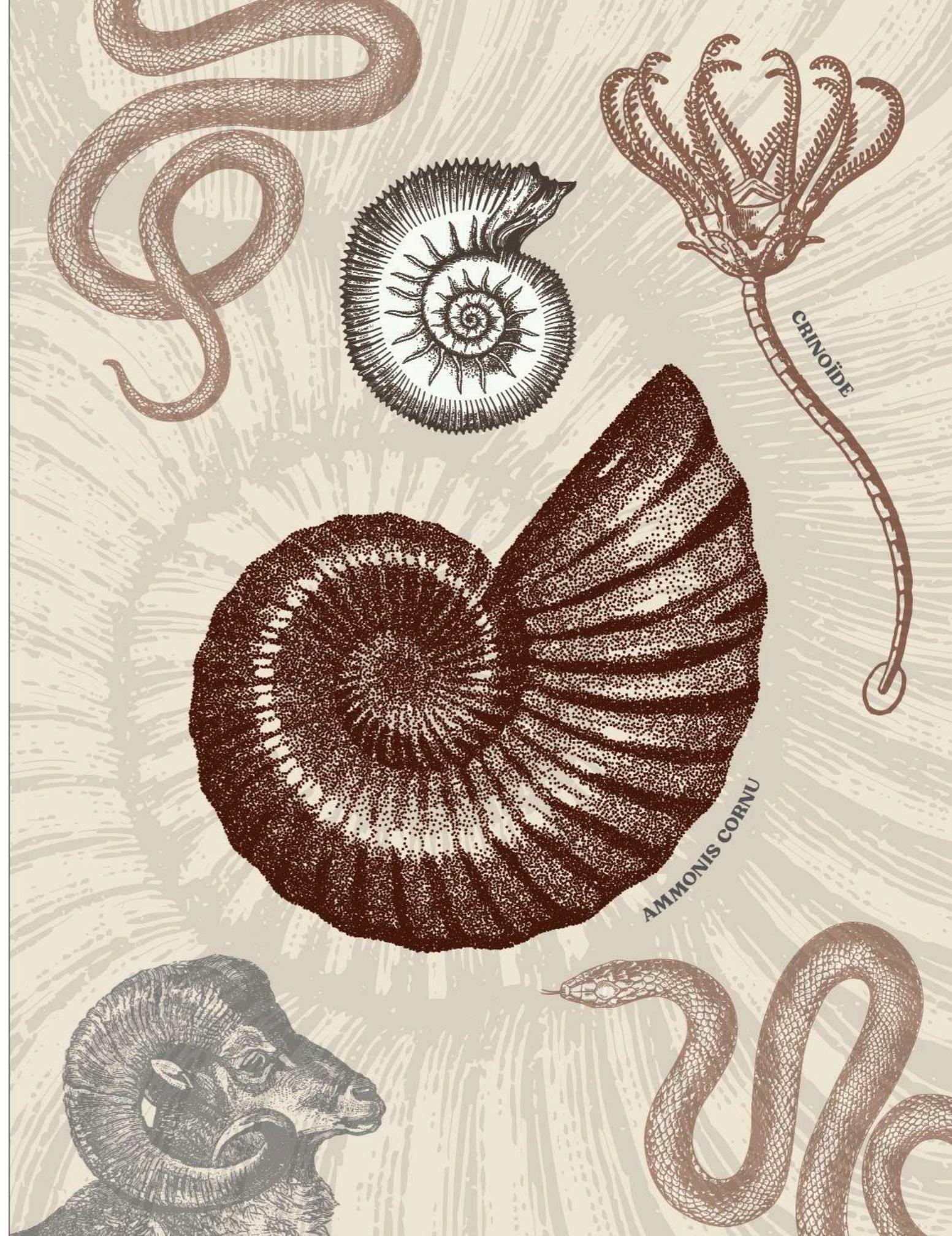
Les ammonites ont intrigué dès l'Antiquité, et c'est de cette période que vient leur nom (*Ammonis cornu*, cornes d'Ammon), en référence au dieu Ammon représenté avec des cornes de bélier. En effet, les Anciens les comparaient à la forme si particulière de ces coquilles fossilisées. Si Alexandre le Grand, dit fils d'Ammon, a popularisé l'image de cette corne si extraordinaire, Pline en a fait un objet empli de magie. Selon lui, les ammonites dorées (c'est-à-dire recouverte de pyrite) d'Éthiopie pouvaient concrétiser les rêves les plus fous de celui qui en possédait.

SERPENTS PÉTRIFIÉS

Aujourd'hui, la forme en spirale du fossile symbolise l'infini pour certains... Mais plus anciennement, les ammonites étaient considérées comme des serpents pétrifiés. En Angleterre et en Allemagne, on les appelait *snake stones* et *Schlangenstein*, ou encore *ophit*. Dans la cathédrale de Bayeux, on peut encore observer une ammonite placée en 1491 par le chanoine Bartolus juste au-dessus du linteau de l'une des portes. Elle est accompagnée d'une inscription en latin : « *Credite mira Dei, serpens fuit hic lapis extans. Sic transformatum Bartolus attulit huc* » (« Cette pierre fut un serpent vivant, croyez aux miracles de Dieu, Bartholus l'apporta ici ainsi transformée. »). Plus tard, le chapitre fit desceller le serpent de pierre et gratter l'inscription pour la faire disparaître. On ne voulait plus porter crédit aux propos de Bartholus. Seulement aujourd'hui, on peut encore lire ces trois lignes... Au XIX^e siècle, F. Pluquet, dans son ouvrage consacré à l'histoire de Bayeux, précise que plusieurs maisons profanes de la ville présentaient également une ammonite encastrée dans la maçonnerie, tandis qu'aux XIV^e et XV^e siècles, selon M. de Caumont, le maître-autel de la cathédrale était décoré de fossiles...

▽ Ammonite recouverte de pyrite.

▽ Ammonite de la cathédrale de Bayeux.



DES SAINTS & DES SERPENTS

L'inscription de la cathédrale de Bayeux, qui exalte la puissance de Dieu l'emportant sur les forces du diable, fait écho aux légendes britanniques de serpents pétrifiés par des saintes comme Hilda de Whitby, dont la légende nous a été transmise par écrit en 1586 par l'historien William Camden. Selon ce dernier, le nord du Yorkshire, autrefois infesté de serpents, fut libéré par l'abbesse saxonne sainte Hilda (614-680 apr. J.-C.), qui les transforma en pierres, et plus précisément en ammonites... À partir du XVI^e siècle, certains firent la collecte de ces fossiles pour sculpter à l'extrémité des verticilles une tête de serpent avant de les vendre. Le commerce prospéra. C'est en référence à ce mythe que les armes de la ville et les monnaies des XVII^e et XVIII^e siècles figuraient trois serpents pétrifiés et enroulés comme des spirales. Les miracles de la sainte furent immortalisés au XIX^e siècle dans le poème *Marmion*, de Sir de Walter Scott :

« Et comment, de mille serpents, chacun
À été changé en une bobine de pierre,
Quand sainte Hilda priait ;
Eux-mêmes, dans leurs limites sacrées,
Leurs plis pierreux s'étaient souvent retrouvés. »



Le thème de la pétrification des serpents se retrouve dans d'autres récits médiévaux, notamment celui relatant la vie de sainte Keyna, une ermite du V^e siècle qui aurait également pétrifié et décapité des serpents. On a aussi rattaché cette légende à saint Cuthbert, moine du VII^e siècle connu pour son chapelet fabriqué à partir de tiges de crinoïdes (dites perles de saint Cuthbert), des fossiles aux sections étoilées connus depuis l'Antiquité sous le nom de « pierre stellaire ». Au XIX^e siècle, ces mêmes fossiles furent utilisés comme amulettes en Italie. Ces *pietra stellaria* protégeaient les enfants contre les maléfices et la vermine. Ailleurs, on leur a attribué le pouvoir de faire fuir toute créature à venin (araignées, etc.). L'histoire de sainte Hilda est également similaire à la légende selon laquelle saint Patrick aurait expulsé tous les serpents d'Irlande.

PROTECTION DU BÉTAIL

Autrefois, en Grande-Bretagne, on disait que les ammonites protégeaient des morsures de serpents et servaient de remèdes contre la cécité, la stérilité et l'impuissance, tandis qu'en Bourgogne, posées au niveau des plates-bandes et des murs de clôture, elles étaient censées chasser les chenilles.

Dans plusieurs régions d'Europe, elles apparaissent comme des objets bénéfiques pour le bétail, et en particulier pour les vaches et leur lait. En 1703, l'éru- dit M. Martin indique que dans certaines parties des îles occidentales d'Écosse,



ces pierres étaient appelées *crampstones*, car elles soulageaient les crampes des vaches. Les habitants plongeaient les fossiles plusieurs heures dans de l'eau avant d'en frictionner les membres affectés de leur animal. Dans la Meuse, les ammonites servaient d'amulette, préservant les vaches des maladies. D'après P. Saintyves, on trouva vers 1900 dans une étable une ammonite suspendue au plafond. Le propriétaire âgé, qui l'avait toujours vu là, expliquait que sa présence empêchait sa vache de tomber malade. En Allemagne, les ammonites soignaient aussi le bétail. Dans les montagnes du Harz, les ammonites, ou *drakestone* (pierres de dragon), étaient immergées dans un seau rempli de lait, pour que les vaches puissent en produire en abondance et sans encombre. Dans les campagnes danoises du XVIII^e siècle, la même coutume servait à se préserver des sortilèges des sorcières.

UTILISER L'AMMONITE

Liées à la protection du bétail et du lait, les ammonites appellent l'abondance et la fertilité. Coupées en deux comme on le voit souvent aujourd'hui dans le commerce, elles forment des paires qui peuvent être offertes en cadeau de mariage, symbolisant les deux parties et la promesse d'une union réussie et prolifique. L'ammonite est également un beau cadeau pour deux personnes attachées l'une à l'autre et pour ceux qui souhaitent un support rappelant leurs capacités à se recentrer. En effet, si le mental et la réflexion prennent une grande part de notre quotidien avec environ soixante mille pensées par jour, dans beaucoup de traditions liées à la spiritualité, on insiste sur l'importance de reconnecter corps et esprit avec harmonie. Si les bénéfices de disciplines visant à se défaire de la tyrannie du mental – comme la méditation ou tout simplement la marche, voire le jardinage – se ressentent sur la santé en premier lieu, c'est déjà un beaucoup !

S'il est facile de trouver des ammonites dans le commerce, sous forme brute ou de bijou, en France, il existe encore des régions où l'on peut en trouver soi-même, notamment en Bourgogne et en Normandie. Le plaisir procuré par la découverte, même un fragment, est incomparable ! Les plus curieux peuvent se rapprocher de clubs de géologie ou s'informer sur les nombreux forums existants. Cette quête révèle toute la beauté du monde et l'immense diversité de ces fossiles chargés de sens et de magie. Ils ne demandent qu'à être contemplés !



TRÈFLE À QUATRE FEUILLES & TRISKÈLE

Le trèfle à trois feuilles (*Trifolium repens*) devient magique lorsque lui pousse une quatrième, voire une cinquième foliole. C'est donc la rareté de l'appendice qui lui a conféré de longue date des vertus bienfaitantes.

REMÈDE & PLANTE DIVINE

Certains pensent que les pouvoirs magiques du trèfle étaient reconnus dès l'Antiquité. Cependant, si la quatrième foliole est gage de nombreux bienfaits, dans les anciennes traditions, les trèfles à trois feuilles – *Trifolium* et *Oxalis* – n'en sont pas moins extraordinaires ! Remède chez les druides et antidote aux morsures de serpent chez les Latins... Pour Homère, le trèfle préservait du mal et pouvait assurer richesse et immortalité. Le végétal a également été associé à l'apparition des fées et des farfadets.

Dans la mythologie celtique, le trèfle est la plante de la déesse Tailtiu (Terre mère), qui défricha les terres d'Irlande afin de les rendre cultivables. Il était également lié aux constellations. Sur le célèbre chaudron de Gundestrup retrouvé au Danemark (1^{er} siècle av. J.-C.), il est associé au printemps, traduisant le retour de la végétation. Il est aussi attaché à Belisama, déesse du foyer, du tissage et des forgerons. Dans la culture chrétienne, on rapporte qu'Ève, chassée du jardin d'Éden, en emporta un plant en souvenir.

DU TRÈFLE AU TRISKÈLE

Selon certains, le triskèle serait une représentation stylisée du trèfle, de même que la forme trilobée des médaillons, baies d'ogive et balustrades ajourées de l'architecture gothique, symbolisant la Sainte-Trinité chrétienne. Saint Patrick, évangéliste de l'Irlande des IV^e et V^e siècles, l'aurait utilisé auprès du roi Aengus pour illustrer le mystère de la Sainte Trinité, les folioles représentant respectivement le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Aussi la plante fut-elle vite reconnue comme une manifestation symbolique de Dieu. À ce titre, elle apparaît parmi les enluminures du célèbre *Grand Évangélaire de saint Colomba* (ou *Livre de Kells*) du XI^e siècle (folio 114r). La métaphore se répandit dans toute l'Irlande



CHAUDRON
DE GUNDESTRUP

et finit aussi par rappeler saint Patrick lui-même. Le jour de la célébration du saint, le 17 mars, il est d'ailleurs de coutume d'offrir un trèfle, *seamrog* en gaélique et *shamrock* en anglais, qui est par la suite devenu l'emblème du pays.

CHANCE, AMOUR & FORTUNE

Pour de nombreux croyants, le trèfle à quatre feuilles symbolise les quatre vertus (espoir, foi, charité et chance), ainsi que la croix du Christ. C'est à partir de ces références positives que le trèfle a été considéré comme porteur de chance, de santé, de fortune et d'amour. Un vieux dicton dit d'ailleurs : « Une feuille pour la renommée, une pour la richesse, une pour l'amour sincère et une pour la santé. »

Selon les *Évangiles des quenouilles* (xv^e siècle), conserver le trèfle avec grand soin et respect entre les pages d'un livre pieux, missel ou Bible, garantit son efficacité : « *Cellui ou celle qui treuve le treffle à quatre feuilles, s'il le garde en reverence, sachiez, pour aussi vray que Euvangile, qu'il sera eueux et riche toute sa vie.* »

On suppose que c'est la forme en cœur des folioles qui lui ont attribué un sens favorable en matière d'amour. On y avait d'ailleurs recours pour composer des philtres en vue d'attirer son béguin dans ses tendres filets ! Plus souvent, on disait que trouvé par hasard, il annonçait une rencontre galante ou selon le cas, un mariage. C'est ce qu'affirme le dicton : « Trèfle à quatre feuilles assure mari à la belle. »

Le végétal assurait aussi fortune aux joueurs et aux parieurs, ce que semble bien rappeler le sigle du trèfle dans les jeux de cartes, et qui en cartomancie annonce une rentrée d'argent. En Belgique, il servait jadis à remporter un procès en justice et à voyager sur l'eau sans danger. Le trèfle à quatre feuilles était aussi gage de protection contre le mal. En Lorraine, on disait qu'il chassait diables et fantômes, et dans les Vosges, qu'il faisait barrière aux enchantements et permettait, si porté à son insu, de tuer un loup-garou !

Le trèfle offrait également le pouvoir de deviner ce qui était caché, c'est-à-dire le don de double vue, ce qui permettait de repérer les démons embusqués. Dans certains villages du Lot-et-Garonne, il était utilisé pour confondre les sor-



cières pendant la messe. Pour ce faire, il fallait immerger plusieurs trèfles à quatre feuilles dans l'un des bénitiers de l'église. Le geste permettait aux prêtres de reconnaître les impies à la sortie de l'office... À partir du xix^e siècle, le trèfle est apparu en bijouterie sous forme de pendentifs, manchettes, boutons, breloques et bracelets... Dans les années 1920, il a même commencé à orner le capot des voitures de course Alfa Roméo.



UTILISER LE TRÈFLE

Aujourd'hui, pour attirer la fortune, on conseille d'insérer un trèfle à quatre feuilles dans son portefeuille. Associé à la chance, à l'amour, au printemps, le trèfle est également le végétal de l'optimisme. Si l'Oracle infailible de La Deguésh précise que la découverte d'un trèfle à quatre feuilles n'est qu'une marque d'espoir et de joie momentanée, il apporte néanmoins confiance à celui qui le porte. On préfère qu'il soit trouvé par hasard, le caractère fortuit de la découverte augmentant ses pouvoirs. On peut néanmoins opter pour un exemplaire en métal ou un véritable trèfle conservé dans un petit bloc de résine. Généralement, on fait sécher le trèfle dans un livre avant de le placer dans un contenant afin de le protéger.

Le trèfle pourra prendre place sous l'oreiller pour se débarrasser des mauvaises énergies accumulées dans la journée. De la même manière, il pourra être glissé sous la coque de protection de son téléphone portable.

C'est aussi une très belle marque d'affection et d'amitié sincère quand il est offert ! Du fait de son lien avec le printemps, il invite à poser un autre regard sur notre environnement et à y déceler toutes les opportunités pour y puiser force et optimisme.

Le trèfle à trois feuilles prend quant à lui une dimension spirituelle avec sa forme et son nom, trifolium (trois feuilles). Tous deux renvoient à la notion de passage qui se décline en trois temps ou trois portes : naissance, existence et mort. Dans cette idée, la quatrième foliole, plus rare, se fait l'écho d'une vérité supérieure, témoignant de l'étincelle d'énergie universelle ou divine, attendant sa libération de la matière au moment de trépasser. Le trèfle est donc une grande et noble source d'inspiration.

